

Comprendre et enseigner le livre des Psaumes par Monseigneur Paul-André Durocher

1. Afin de mieux comprendre les psaumes

- Quelle est l'origine du livre des Psaumes?
- Que veut dire le mot « psaume »?
- Qui a écrit les psaumes?
- Qu'est-ce qu'un psalmiste?
- Est-ce que les psaumes sont des chants ou des poèmes?
- Comment utilisait-on les psaumes?
- Pourquoi la plupart des psaumes ont-ils deux numéros?
- Jésus connaissait-il les psaumes?

2. Afin de mieux enseigner les psaumes

- Est-ce que le psaume est un genre littéraire ou emploie-t-il divers genres littéraires?
 - a) Les louanges.
 - b) Les prières d'appel au secours, de confiance et de reconnaissance.
 - c) Les psaumes d'instruction.
- Quels sont les psaumes les plus populaires?
- Pourquoi est-ce important pour les élèves de connaître le livre des Psaumes?
- Pouvons-nous écrire nos propres psaumes? Pouvons-nous être nous-mêmes des psalmistes?

3. **Commentaires sur les psaumes spécifiés dans le programme-cadre révisé de l'Enseignement religieux pour les écoles catholiques de langue française – Le curriculum de l'Ontario de la maternelle à la 8^e année (2007) ainsi que dans Le curriculum de l'Ontario de la 9^e à la 12^e année – Enseignement religieux pour les écoles catholiques de langue française**

4. Notes additionnelles

5. **Pour aller plus loin : enseignement des 150 psaumes par Mgr Durocher (disponible au site Internet du diocèse d'Alexandria-Cornwall)**

1. Afin de mieux comprendre les psaumes

Quelle est l'origine du livre des Psaumes?

Le livre des Psaumes est composé de cent cinquante textes de cantiques dont nous n'avons plus la musique originelle. Ils ont été composés en Palestine au fil de plusieurs siècles. Certains remontent probablement à l'époque du roi David au dixième siècle avant Jésus-Christ. D'autres ont été composés seulement quelques siècles avant Jésus.

L'origine des psaumes individuels est donc perdue dans la brume des temps. Ce que l'on sait, c'est que des gens de divers lieux en Palestine et d'époques différentes ont créé ou retravaillé ces textes. Au fil des siècles, ils les ont rassemblés en recueils plus ou moins longs. Et à peu près trois cents ans avant Jésus-Christ, ces divers recueils ont été colligés en un seul livre, celui que nous avons aujourd'hui dans la Bible.

Que veut dire le mot « psaume »?

Le mot psaume vient d'un mot grec qui veut dire « mélodie avec paroles accompagnée d'un instrument à cordes. » De fait, en hébreu (la langue originelle du livre des Psaumes) on appelle ces cantiques des « louanges ». Mais on peut essayer de mieux définir ce qu'est un psaume en lui donnant quelques caractéristiques.

D'abord, les psaumes sont des textes poétiques : on y trouve beaucoup de métaphores, de répétitions, d'éléments de structuration comme des refrains, des énumérations et d'autres techniques poétiques de l'époque.

Deuxièmement, ils sont tous centrés sur la relation du peuple d'Israël avec son Dieu, Yahvé. Ce sont des poèmes religieux.

Troisièmement, parce que les auteurs ne sont pas identifiés, ils ont un air qu'on pourrait appeler « générique ». Ils peuvent être adaptés à plusieurs situations différentes. Ils peuvent servir à la prière, à la méditation, à la liturgie.

Quatrièmement, ils suivent des patrons assez stables d'après les genres littéraires. On y reviendra.

Cinquièmement, ils sont souvent centrés sur la vie liturgique du Temple de Jérusalem. Les « Alléluia! », les invitations à la louange, les références aux sacrifices, au Temple lui-même, font que ces textes trouvent une demeure naturelle dans ce lieu central du peuple d'Israël.

Enfin, notons que tous les psaumes de la Bible ne se retrouvent pas dans le Livre des psaumes. En effet, on trouve ici et là dans la Bible des textes qui correspondent aux caractéristiques que nous venons de nommer. Ce sont donc de vrais psaumes. Mais pour ne pas créer de confusion, nous les appelons plutôt des « cantiques bibliques ».

Qui a écrit les psaumes?

Nous ne savons pas qui a écrit les divers psaumes. Certains ont un caractère communautaire, liturgique, comme s'ils avaient été écrits par un comité en vue d'une cérémonie très formelle. D'autres ont un caractère très personnel, presque

individualiste, comme s'ils avaient été écrits au courant d'expériences particulières très concrètes.

Plusieurs psaumes portent un en-tête : « Psaume de David. » Cet en-tête a contribué à la légende que le roi David était l'auteur de tous les psaumes; telle était la croyance à l'époque de Jésus. C'est pourquoi les auteurs du Nouveau Testament, lorsqu'ils citent un psaume, disent souvent : « Comme David l'a dit... ».

Mais nous savons aujourd'hui que cette croyance est erronée. Par exemple, plusieurs psaumes parlent du Temple de Jérusalem, qui n'a été construit qu'après la mort de David. D'autres psaumes parlent de l'exil, un événement qui eut lieu quatre siècles après le temps de David. Il est donc impossible que David ait rédigé tous les psaumes. Par contre, il est possible que certains psaumes soient de la main de David lui-même. Mais tout cela n'est que conjonctures et suppositions.

Qu'est-ce qu'un psalmiste?

Littéralement, un psalmiste c'est quelqu'un qui compose un psaume. Mais comme nous ne savons pas qui a composé les psaumes de la Bible, nous nous servons de l'expression « le psalmiste » pour simplement désigner les auteurs inconnus. Ainsi, nous dirons : « Le psalmiste laisse éclater sa joie dans le psaume 100 », sans toutefois vouloir désigner une personne concrète. D'ailleurs, comme plusieurs psaumes semblent avoir été retouchés à diverses reprises, on peut s'imaginer qu'un psaume particulier peut avoir eu plusieurs « auteurs ». Pourtant, nous parlerons de la figure fictive unique du « psalmiste » pour désigner tout ce groupe d'auteurs.

Est-ce que les psaumes sont des chants ou des poèmes?

Les psaumes ont été composés pour être chantés. Certains anciens manuscrits comportent même des symboles qui ressemblent à nos notes : ils devaient servir à désigner la mélodie. Mais personne ne comprend ces symboles aujourd'hui, même si certains spécialistes ont développé des théories et ont présenté leur version des psaumes chantés comme à l'origine.

La structure de certains psaumes est évidemment influencée par des structures musicales : versets réguliers, strophes bien identifiées, refrains repris à plusieurs reprises. La musique a donc influencé la rédaction de ces textes. Mais d'autres psaumes ont des structures très irrégulières : il est difficile d'imaginer comment on faisait pour les chanter.

Comment utilisait-on les psaumes?

Il se peut qu'on alternait entre solistes et l'assemblée, ou entre une partie et l'ensemble de l'assemblée. Notons que plusieurs psaumes donnent des précisions très concrètes sur les instruments qui doivent accompagner le chant... alors que d'autres psaumes, comme le dernier du livre, le psaume 150, nomment les instruments dans le texte poétique lui-même.

Mais on ne se servait pas des psaumes seulement durant la liturgie au Temple. On s'en servait pour alimenter la prière personnelle, pour accompagner le travail et le loisir, pour marcher durant un pèlerinage. On les chantait en famille aux grandes fêtes. C'est ainsi

que l'on voit Jésus et les disciples en train de chanter les psaumes le soir de la dernière Cène. (cf. Mt 26,30)

Il ne faut pas oublier, par ailleurs, que les psaumes étaient considérés à l'époque de Jésus comme des textes inspirés et faisant partie des Écritures. Ils étaient donc étudiés, scrutés, médités afin de comprendre la volonté de Dieu, le plan de Dieu pour le monde. Ainsi, l'évangéliste Luc nous rapporte une discussion entre Jésus et les Sadducéens au sujet de l'interprétation correcte du psaume 110 (cf. Luc 20,41). Saint Paul citera souvent les psaumes dans ses lettres pour expliquer ou justifier un des ses enseignements.

Pourquoi la plupart des psaumes ont-ils deux numéros?

Dans l'histoire de la traduction du livre des Psaumes, certains auteurs ont suivi une version grecque qui remonte avant Jésus-Christ, alors que d'autres ont suivi une version en hébreu établie au huitième siècle de notre ère et qui fait autorité chez les Juifs.

Ces deux versions diffèrent légèrement dans leur numérotation. En effet, la version hébraïque sépare le neuvième psaume en deux parties, de sorte que le psaume 10 de la version grecque correspond au psaume 11 de la version hébraïque. Il y a quelques autres accrocs semblables, mais tout revient dans l'ordre au psaume 147 que la version hébraïque joint au psaume précédent de la version grecque.

Si cela est un peu mêlant, n'en soyez pas trop surpris ni fâché. Il faut savoir que l'Église catholique, avec les auteurs du Nouveau Testament, ont suivi la numérotation grecque, alors que les protestants et la plupart des traductions récentes suivent la numérotation hébraïque. Avec un peu d'attention, on réussit à se démêler et à retrouver sa place.

Jésus connaissait-il les psaumes?

Nous avons déjà vu comment Jésus citait les psaumes, priait les psaumes avec ses disciples (voir la section *Comment utilisait-on les psaumes?* du présent document). En bon Juif, la prière de Jésus était nourrie par les psaumes. Les enfants juifs apprenaient les psaumes par cœur. On peut s'imaginer que Jésus les récitait lentement et longuement durant ces veillées de prière qu'il passait seul dans la montagne.

Comme beaucoup de Juifs aussi, Jésus se tournait vers les psaumes pour comprendre les événements qui survenaient, événements sociaux ou personnels. On en voit la preuve éclatante le Vendredi saint, alors que Jésus est mis en croix. Matthieu rapporte le cri qu'il lance vers son Père : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mt 27, 46) Ces mots sont tirés du psaume 22.

Quant à Luc, il nous rapporte que les dernières paroles de Jésus sont : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » (Lc 23, 46) Jésus est en train de mourir avec les mots du psaume 31 sur les lèvres.

Jésus connaissait-il les psaumes? Certainement. Et bien plus, ils lui ont fourni le langage qu'il parlait avec Dieu son Père.

2. Afin de mieux enseigner les psaumes

Est-ce que le psaume est un genre littéraire ou emploie-t-il divers genres littéraires?

Dans un paragraphe précédent, nous avons expliqué que tous les psaumes partagent certaines caractéristiques. En ce sens, on peut dire que le psaume est un genre littéraire en soi.

Mais, comme nous l'avons dit, les psaumes peuvent aussi se regrouper en divers genres facilement identifiables par leurs structures et leurs contenus. On pourra alors dire que les psaumes se servent de divers genres littéraires. Plusieurs spécialistes ont proposé divers regroupements selon des genres qu'ils définissent plus ou moins strictement. La *Traduction œcuménique de la Bible* (TOB) les rassemble en trois familles : les louanges, les prières d'appel au secours, de confiance et de reconnaissance et les psaumes d'instruction.

a) Les louanges

Les psaumes qui appartiennent à cette famille partagent une dimension liturgique prononcée. La présence d'acclamations (Amen! Alléluia!), de refrains et de dialogues indique une dimension communautaire accentuée. Une courte introduction festive invite à la joie; on élabore ensuite les motifs d'action de grâces; on conclut de diverses façons, mais surtout dans la prière. Dans cette famille, on distingue les genres littéraires suivants : psaumes, chants du « Règne », cantiques de Sion et psaumes royaux.

b) Les prières d'appel au secours, de confiance et de reconnaissance

Ces psaumes semblent plus personnels, même s'ils expriment souvent le sentiment de tout le peuple. Ils ont en commun le fait d'être occasionnés par une crise qui suscite parfois une lamentation, parfois une expression de confiance, parfois une prière d'action de grâces lorsque la situation s'est résolue. Certains psaumes combinent les trois dimensions. Mais selon la dominante, on peut énumérer les genres littéraires suivants dans cette famille : les appels au secours, les prières de confiance, les prières de reconnaissance.

c) Les psaumes d'instruction

Certains psaumes ressemblent à des écrits de sagesse, propres à l'enseignement et à l'exhortation morale. On distingue dans cette famille : des psaumes de l'histoire, des psaumes d'entrée au Temple, des exhortations prophétiques, des psaumes sapientiaux.

L'important n'est pas de décider à quelle famille ou genre littéraire appartient tel ou tel psaume. Il s'agit simplement de reconnaître qu'il y a des liens de parenté ou de ressemblance entre certains psaumes. Ces ressemblances créent de l'harmonie dans le livre des Psaumes qui peut nous déboussoler par la grande variété de ses genres et de ses styles.

Quels sont les psaumes les plus populaires?

Voici quelques psaumes particulièrement significatifs pour les gens de notre époque : le petit psaume 18 (19) de la loi; le douloureux psaume 21 (22) du Vendredi saint; le psaume 22 (23) du bon Berger; le beau psaume 26 (27) de la confiance; le psaume 41 (42) du désir profond; le psaume 50 (51) de la confession véritable; le joyeux psaume 95 (96) de Noël; le victorieux psaume 117 (118) de Pâques; le psaume 120 (121), psaume du pèlerin; le petit psaume 133 (134) de la nuit et le psaume 150, psaume des musiciens.

Pourquoi est-ce important pour les élèves de connaître le livre des Psaumes?

Saint Paul nous en donne la réponse : « Que la Parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse : instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec pleine sagesse; chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit. » (Col 3, 16)

Les psaumes ont formé le peuple d'Israël dans l'intimité avec Dieu, que ce soit par la prière personnelle ou la prière communautaire. Ces mêmes psaumes ont nourri la prière de Jésus. Les premiers chrétiens ont fait de même.

Depuis ces premiers siècles, l'Église retrouve dans les psaumes une langue maternelle quand elle veut prier Dieu. La « liturgie des heures », prière officielle de l'Église le matin, le midi et le soir, est organisée autour de la récitation ou du chant des psaumes. La messe, elle-même, se tourne vers les psaumes pour ses chants d'entrée et de communion. Et nous savons que pour répondre à la proclamation de la Parole de Dieu, la liturgie nous invite à chanter un psaume.

Il est essentiel que nos élèves soient formés à l'école des psaumes pour bien connaître l'histoire du peuple juif, pour comprendre la prière de Jésus, pour participer à la prière de l'Église. Les psaumes sont les meilleurs textes pour aider nos élèves à grandir dans la vie de prière.

Pouvons-nous écrire nos propres psaumes? Pouvons-nous être nous-mêmes des psalmistes?

Depuis le début du vingtième siècle, de nombreux auteurs ont réécrit les psaumes dans un langage plus moderne. Ils ont voulu faire un lien entre la vie d'aujourd'hui et ces prières qui nous viennent d'au-delà des siècles. On peut penser à l'œuvre du grand dramaturge Paul Claudel. Plus près de nous, Stan Rougier a réécrit les psaumes de façon géniale dans son recueil *Montre-moi Ton Visage!*

Pourquoi ne pas encourager nos élèves à réécrire les psaumes avec leurs propres mots, en faisant référence aux événements qui marquent leur vie et notre histoire contemporaine? C'est un des moyens les plus féconds pour s'approprier de la richesse de ces anciens textes.

Éventuellement, les élèves pourront composer leurs propres psaumes, même en y mettant une musique originale. Ils deviendront à leur tour des psalmistes et contribueront ainsi à enrichir la tradition de prière de notre Église.

3. Commentaires sur les psaumes spécifiés dans le programme-cadre révisé de l'Enseignement religieux pour les écoles catholiques de langue française – Le curriculum de l'Ontario de la maternelle à la 8^e année (2007) ainsi que dans Le curriculum de l'Ontario de la 9^e à la 12^e année – Enseignement religieux pour les écoles catholiques de langue française

Psaume 26 (27) - 1^{re} année (rubrique : *convictions au sujet de la présence de Dieu*; contenu d'apprentissage : 2.7)

Avant que le Temple ne soit bâti à Jérusalem, l'Arche de l'Alliance était préservée dans une tente : on y voyait comme la demeure de Dieu. C'était un temps de guerre, et ce psaume est la prière d'un soldat qui met sa confiance en Dieu, peut-être la prière du roi David lui-même. Le psalmiste dit que, ce qui compte pour lui, ce n'est pas la gloire de la victoire, mais la possibilité de survivre à la bataille afin de se retrouver sous la tente de l'Alliance et vivre dans l'intimité de Dieu. C'est un psaume qui nous invite à remettre Dieu au centre de notre vie.

Psaume 61 (62) - 1^{re} année (rubrique : *convictions au sujet de la présence de Dieu*; contenu d'apprentissage : 2.7)

Ce psaume appartient au genre des lamentations. Le psalmiste se voit entouré d'ennemis. Mais il ne perd pas courage, car Dieu est son appui. Il multiplie les images pour décrire Dieu qui vient à son aide : Dieu est comme un rocher que l'ennemi ne peut pas grimper; Dieu est comme une citadelle, un fort qui nous protège; Dieu est un refuge, un lieu où l'on peut s'abriter; Dieu est le repos qui nous donne de reprendre force. Le psalmiste remarque que les aides humaines sont bien faibles lorsqu'on les compare à l'aide que Dieu nous donne. Ce psaume nous invite à trouver nos forces intérieures dans notre relation avec Dieu.

Psaume 138 (139) - 2^e année (rubrique : *convictions au sujet de la relation de Dieu avec les humains et des humains entre eux*; contenu d'apprentissage : 2.1)

Ce psaume contemple la relation d'intimité profonde que Dieu noue avec chaque être humain. La connaissance que Dieu a de nous n'est ni théorique ni générique : elle est particulière et personnelle. Nous sommes un mystère à nous-mêmes, mais Dieu nous connaît, et cette connaissance est toute empreinte de tendresse et d'amour. Ce psaume nous invite à nous ouvrir avec confiance à cette relation que Dieu veut entretenir avec nous.

Psaume 84 (85) - 6^e année (rubrique : *convictions au sujet de Jésus, chemin de Vie*; contenu d'apprentissage 2.1)

En l'an 587 avant Jésus-Christ, les Babyloniens assiégèrent Jérusalem, la conquièrent, détruisirent le Temple et emportèrent en exil tous les chefs du peuple. Cet exil dura cinquante ans, car, lorsque les Perses conquièrent à leur tour les Babyloniens, ils permirent aux Juifs de retourner à Jérusalem et rebâtir leur ville et leur Temple. Mais quel triste retour. Les ex-déportés étaient convaincus qu'ils avaient dû mériter la colère de Dieu pour connaître ce châtement de cinquante ans. Et l'avenir, serait-il meilleur? Ce psaume vient porter espérance et courage au cœur de ces hommes et de ces femmes revenus de l'exil. Il annonce que Dieu est revenu de sa colère, que c'est maintenant un temps de paix qui s'annonce. Ce psaume nous invite à nous engager à bâtir un monde de paix avec Dieu et avec son fils Jésus, le Prince de la paix.

Psaume 125 (126) - 6^e année (rubrique : *convictions au sujet de Jésus, chemin de Vie*; contenu d'apprentissage 2.1)

Un autre psaume du retour de l'exil (cf. psaume 84 (85)). Celui-ci ne voit pas l'exil comme un châtement, mais comme un temps de semence. Il faut travailler dur, mais on a la conviction que la récolte suivra un jour. L'expérience de l'exil est donc comprise comme une expérience de purification et de croissance. Ce psaume nous invite à comprendre les épreuves de la vie comme des temps de purification et de croissance personnelle, à croire que le temps joyeux de la récolte suivra bien un jour.

Psaume 45 (46) - 6^e année (rubrique : *convictions au sujet de Jésus, chemin de Vie*, contenu d'apprentissage 2.1)

On peut s'imaginer que ce psaume a pris naissance durant une période où Jérusalem fut assiégée par une puissance ennemie. Le psalmiste compare l'expérience de la guerre à un genre de dé-création, où la mer recouvre la terre et les montagnes sont culbutées. Mais au cœur de ce chaos, il invite à la confiance. Car au cœur de Jérusalem, il y a un puits, source d'eau vive; et il y a le Temple, demeure de Dieu. Un jour viendra où Dieu détruira la guerre afin d'établir la paix parmi les nations. Ce psaume invite à la confiance, même au cœur des plus grands désastres. Il nous rappelle que l'histoire n'est pas finie, et que Dieu nous assure la paix.

Psaume 112 (113) - 6^e année (rubrique : *convictions au sujet de Jésus, chemin de Vie*; contenu d'apprentissage 2.1)

Ce psaume compte parmi les hymnes de louange. Il commence en invitant à la joie. Il présente ensuite le motif de cette joie : le grand Dieu qui dépasse toute créature se penche avec tendresse vers les plus petits pour les élever et les faire vivre. Dieu est donc du côté des petits, des faibles, des humbles. Il reconnaît la dignité de chaque personne humaine et la relève de son abaissement. Ce psaume nous invite à voir les autres avec les yeux de Dieu, à reconnaître la dignité des plus pauvres et des rejetés, à les aider à se relever avec joie et fierté. Nous faisons alors le travail de Dieu.

Psaume 71 (72) - 6^e année (rubrique : *convictions au sujet de Jésus, chemin de Vie*; contenu d'apprentissage 2.1)

Voici un psaume royal, un psaume qui présente le roi d'Israël comme un lieutenant de Dieu, un homme qui doit agir selon le cœur de Dieu. En effet, le peuple d'Israël voyait en Dieu lui-même son roi : l'homme assis sur le trône de Jérusalem n'était qu'un représentant du vrai roi. Il devait assurer que la loi de Dieu, loi de justice et de paix, soit appliquée à la grandeur du royaume. Le roi devait donc être lui aussi un homme de justice et de paix. Ce psaume, nous pouvons le prier aujourd'hui pour les chefs de notre pays, dans l'espoir qu'ils seront des hommes et des femmes pour qui la justice et la paix sont les valeurs suprêmes. Qu'ils nous dirigent dans la construction d'une société où tous et toutes, y inclus les pauvres et les démunis, savent qu'ils sont appréciés et aimés.

Psaume 135 (136) - 6^e année (rubrique : *convictions au sujet de Jésus, chemin de Vie*; contenu d'apprentissage 2.1)

Voici un psaume de louange où le caractère liturgique de la prière est évident. On peut s'imaginer le soliste entonnant les merveilles de Dieu, alors que l'assemblée répète après chaque verset, comme dans une litanie : « Car éternel est son amour! » Le psaume présente deux merveilles de Dieu qui méritent la reconnaissance : la création du monde et la libération d'Israël. En un sens, la libération fut, pour Israël, une vraie

création, car c'est à partir de l'exode sous Moïse qu'Israël commença vraiment à exister comme peuple. Ce psaume nous invite à ajouter nos propres motifs d'action de grâces en reconnaissant les autres merveilles de Dieu, parmi lesquelles la plus grande est le salut qui nous est donné en Jésus-Christ.

Psaume 114B (115) - 8^e année (rubrique : *convictions du Credo*; contenu d'apprentissage 2.1)

Ce psaume tombe parmi les psaumes de louange. La dimension liturgique est évidente : nombreux refrains, répétitions, changements de voix, Alléluia final. Au cœur du psaume, on retrouve un genre de petit poème satirique où le psalmiste se moque des idoles des autres nations. Ces idoles ne sont que des statues inertes et impuissantes, alors qu'Israël jouit de la présence du Dieu tout-puissant, créateur et sauveur. C'est comme une profession de foi. Ce psaume nous invite à faire notre propre profession de foi, à reconnaître en qui nous mettons notre confiance, à nous détourner des idoles de notre temps pour nous tourner vers le Dieu de Jésus-Christ.

Psaume 44 (45) - 8^e année (rubrique : *convictions du Credo*; contenu d'apprentissage 2.5)

Ce psaume est tout à fait unique : il semble avoir été composé pour le mariage du roi d'Israël. Il présente le roi comme un héros, non seulement à la guerre, mais au combat pour la justice et le bien. Le roi doit ressembler à Dieu, qui lui a donné sa royauté par l'onction. La princesse qui le marie vient s'associer à son règne. Grâce à elle naîtront des princes qui, comme leur Père, sauront combattre pour la justice. Ce psaume nous invite à nous servir de nos talents et de nos qualités de leadership pour faire l'œuvre de Dieu autour de nous en créant un monde plus juste, un monde de paix et de bonté. Il nous invite à combattre pour la bonne cause.

Psaume 8 - HRE 10-20 (HRE 10-20 - domaine : recherche d'identité; rubrique : les convictions)

Au milieu de la nuit, le psalmiste contemple le ciel, ses étoiles, sa lune, son immensité. Tout comme nous, il se sent à la fois ébloui et confus. Ébloui à cause de la beauté et de la grandeur de ce spectacle, ce qui le porte à la louange du Dieu créateur. Confus à cause du sentiment de petitesse qui l'envahit, car nous, humains, ne sommes que de pauvres créatures perdues au cœur de l'univers. Au livre de la Genèse, les premiers chapitres de la Bible enseignent que l'être humain est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Le psalmiste renchérit : l'être humain partage la gloire et l'honneur de Dieu. Mais cette gloire, cet honneur ne sont pas pour lui une source d'orgueil, puisque tout est don. C'est Dieu qui pense à nous, qui se fait du souci pour nous et qui nous visite. C'est Dieu qui nous couronne et nous établit un peu comme des rois sur sa création. Oui, Dieu est grand et, dans sa générosité, Dieu choisit de faire participer à sa grandeur les pauvres créatures que nous sommes. Ce psaume nous invite à la contemplation du mystère de la création et du mystère que nous sommes; il nous mène à l'action de grâces et à la louange.

Psaume 33 (34) - 9^e ou 10^e année (HRE 10-20 - domaine : quête de sens; rubrique : les convictions)

Ce psaume fait partie des psaumes de louange. Il commence par une invitation à l'action de grâces, un peu comme si le psalmiste était un chef de claque qui encourageait l'assemblée à la louange. Mais cette invitation est accompagnée d'une motivation. Pourquoi louer Dieu? Parce qu'il est proche des pauvres et attentif au cri des

justes. Il répond, délivre, sauve et libère. Cette liste de raisons pour louer le Seigneur est doublée d'une promesse : les justes peuvent compter sur ce Dieu sauveur (au contraire, les injustes seront laissés à leur injustice : le mal qu'ils font retombera sur eux). Enfin, au cœur du psaume, un enseignement : si tu veux jouir de cette promesse, assure-toi d'être du côté des justes, évite le mal et poursuis la paix. Ce psaume nous présente une image de Dieu qui invite à la confiance, à la louange et à l'engagement pour la justice. C'est comme un résumé d'une vie vécue dans la foi.

Psaume 138 (139) - 9^e ou 10^e année (HRE 10-20 - domaine : recherche d'identité; rubrique : les convictions)

Ce psaume contemple la relation d'intimité profonde que Dieu noue avec chaque être humain. La connaissance que Dieu a de nous n'est ni théorique ni générique : elle est particulière et personnelle. Nous sommes un mystère à nous-mêmes, mais Dieu nous connaît, et cette connaissance est toute empreinte de tendresse et d'amour. Ce psaume nous invite à nous ouvrir avec confiance à cette relation que Dieu veut entretenir avec nous.

Psaume 145 (146) - 9^e ou 10^e année (HRE 10-20 - domaine : chemin de liberté; rubrique : les convictions)

Un autre psaume de louange. Comme la plupart des psaumes de ce genre, il commence par une invitation à l'action de grâces. Ce qui le caractérise, c'est la distinction qu'il établit entre Dieu et les humains. Ces derniers sont faibles et mortels, leur puissance n'est qu'illusion. Au contraire, Dieu est éternel, sa puissance dépasse notre imagination. Il est le créateur de tout ce qui existe. Mais en plus, il se fait du souci pour nous. La preuve? La délivrance du peuple d'Israël de l'esclavage en Égypte. Le psalmiste rappelle les interventions de Dieu à cette époque : il délia les esclaves enchaînés, libéra le peuple opprimé, donna la manne au désert alors qu'on mourrait de faim, empêcha les ennemis d'atteindre le peuple et le blesser. La création et la libération d'Égypte : voilà les deux grandes séries de merveilles qui nous assurent de la puissance de Dieu et de sa bonté à notre égard. Les chrétiens ajouteraient bien : la naissance de son Fils parmi nous, sa mort qui nous sauve, sa résurrection qui nous remplit d'espoir, le don de son Esprit qui nous fait vivre. Voilà donc toutes sortes de raisons non seulement de louer le Seigneur, mais de mettre notre confiance en lui.

4. Notes additionnelles

Source : *Bible en français courant*, CECC, 1998

Voici quelques psaumes particulièrement significatifs pour les gens de notre époque :

Le petit psaume 18 (19) de la loi

La loi du Seigneur est parfaite, elle rend la force de vivre.

Le psaume 21 (22) du Vendredi saint

Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné?

Le psaume 22 (23) du bon Berger

Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien.

Le psaume 26 (27) de la confiance

Le Seigneur est ma lumière et mon sauveur, je n'ai rien à craindre de personne.

Le psaume 41 (42) du désir profond
Comme une biche soupire après l'eau du ruisseau, moi aussi je soupire après toi, ô Dieu.

Le psaume 50 (51) de la confession véritable
Ô Dieu, toi qui es si bon, aie pitié de moi.

Le psaume 95 (96) de Noël
Chantez en l'honneur du Seigneur un chant nouveau, gens du monde entier, chantez pour le Seigneur.

Le psaume 117 (118) de Pâques
Louez le Seigneur car il est bon et son amour n'a pas de fin.

Le psaume 120 (121), psaume du pèlerin
Je regarde vers les montagnes : y a-t-il quelqu'un qui pourra me secourir?

Le psaume 133 (134) de la nuit
Eh bien, remerciez le Seigneur, vous tous qui êtes à son service, qui vous tenez dans sa maison pendant les heures de la nuit.

Le psaume 150, psaume des musiciens
Alléluia, vive le Seigneur! Acclamez Dieu dans son temple, acclamez-le sous la puissante voûte de son ciel

5. Pour aller plus loin : enseignement des 150 psaumes par Mgr Durocher (disponible au site Internet du diocèse d'Alexandria-Cornwall)

Mgr Durocher s'est donné le projet de rédiger une série de commentaires sur les 150 psaumes. Les psaumes sont explorés en tenant compte des quatre éléments qui suivent : sens originel, à la lumière de l'Évangile, application à la vie chrétienne et perspectives divines.

Cliquez ici pour accéder aux textes de Mgr Durocher :
www.alexandria-cornwall.ca/b-potw.php.

Bonne découverte des psaumes!